

CAMP SUR LE TENNENGE BIRE - AOUT 1984 -

=====

3/84

Ont participé :

Mireille BOYER	du 28 juillet au 25 aout
Laurent PIERRON	" " " "
Philippe AUDRA	" " " "
Christophe GAUCHON	" " " "
René PAREIN	" " " "
Emmanuel BRIOT	" " au 3 aout
Jean-Marc DESCOURS	" " " "
Pascal DESCOURS	" " " "
Maryline GONZALEZ	du 31 juillet au 15 aout
Jean-Pierre GONZALEZ	" " " "
Gilbert BOHEC	" " " "
Pierre RAVAUX	du 4 aout au 25 aout
Mike MEREDITH	du 9 aout au 17 aout

ainsi que ISBA , digne représentante de la race canine et membre du club
du " Moucherotte " .

P. 111
 13 11 11 11
 38170 5810003
 Tel. 76 21 37 64

Samedi 28 & Dimanche 29 (Mireille et Manu)

Départ de GRENOBLE vers 18 h . Arrêt dodo après ZURICH vers 23h30 sur parking d'auto-
route . Lever 6 h , départ 6 h 45 . La pluie nous a rejoint vers ARLBERG et ne nous
a plus quitté jusqu'au téléphérique . Chose exceptionnelle , il n'y a pas eu d'erreur
de parcours !...

Arrivée vers 13 h au téléphérique . Déchargement sous la pluie , retrouvailles avec
les indigènes . Innovation : le matériel a été transporté sur une plateforme que l'on
accroche sous la benne à touristes . Autre innovation : 1er portage sous la pluie ...
(sauf pour " super Chochotte " qui lui est habitué à la neige ...)

Portage jusqu'à HAPPISH-HAUS (dans l'ordre d'arrivée) : Laurent , René , Christophe ,
Chochotte , Manu .

Rien d'autre à signaler que ce portage s'est terminé par une course au record (à la-
quelle je n'ai pu participer que de très loin : signé Manu)

Arrivée en temps réels :

- Christophe	1 h 50
- René	1 h 55
- Manu	1 h 55
- Laurent	2 h 20
- Chochotte	2 h 20

P.S. : Dépôt d'une motion de censure dixit Chochotte " j'avais 20 kg en plus "

A VERIFIER !!!

Dépôt d'une autre motion de censure dixit René " les 5 mn de différence avec
Christophe ont été employées à l'attendre pour discuter avec Rudi que nous
avons rencontré sur la montée au 1^{er} col . "

Pascal , Jean-Marc , Mireille : portage jusqu'à la cote 2200 puis retour (grosse
fatigue - On n'est pas tous de Dieux ...)

Lundi 30 (Mireille)

Après une bonne nuit au chalet " Dr OEDL " nous repartons pour de nouveaux portages .
Chochotte , Dieu de l'Olympe , Dieu d'épée et d'héros , parti à 8 h 20 , arrivé à
12 h 20 . Puis Jean-Marc , Pascal , Laurent et Mireille sommes partis à 10 h 30 .
Les trois premiers sont arrivés à 12 h 30 et Mireille très péniblement à 13 h 45 .

Christophe , René , Manu , Isba partis à 10 h 45 , arrivés à 13 h 45 .

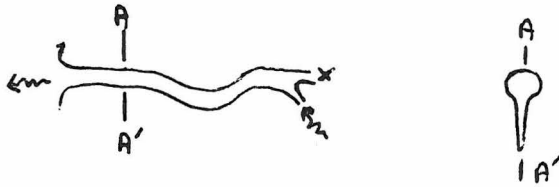
Après s'être restaurés , Jean-Marc et pascal sont repartis chercher leurs sacs laissés la veille à 2200 .

Après un repos bien mérité , une partie de tarot s'imposait , suivie d'un copieux repas au refuge préparé par Fini .

Mardi 31 (Philippe)

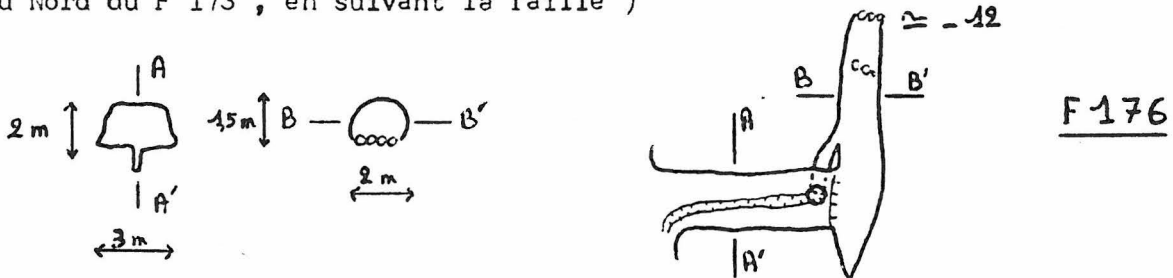
Pendant que Mireille terminait son dernier portage , Laurent m'a montré un trou situé en dessous du refuge , dans le prolongement des égouts(équipement par câble) .

L'entrée est visible du bas , grâce au filet d'eau qui s'en écoule (1 à 2 l/mn) .



Il semblerait que ce soit le collecteur des égouts ou du chiotte , vu le nombre d'algues rouges y prospérant allègrement . Malgré le captage , " das ist kein trinkwasser !!! "

Montée au Gipfel l'après-midi pour s'avancer dans les portages . Nous passons voir la grosse conduite forgée située sur le chemin coupant vers le Verlorenen (100 m au Nord du F 173 , en suivant la faille)



Arrêt également au F 173 pour descendre le P 30 vu l'an dernier . Comme je me connais il ne doit faire qu'une vingtaine de mètres ... Petit caillou pour m'en assurer : fff...bing...bing...b.. Léger frisson , il fait visiblement plus de 30 mètres !

Passage de l'étranglement en dessus du puits , Spit (E.F.S. ..hum !) , descente ... 15 premiers mètres: 1 m x 3 m , ensuite , le diamètre passe à 6 mètres , énorme , gros trou noir en dessous ... et frottement au-dessus ! qui pourrait être évité par une déviation . Celle-ci , judicieusement placée éviterait aussi un frottement sous-jacent . Arrêt donc vers 20 m , le puits faisant un coude . Fond à au moins 50 m .

T.P.S.T. 1/2 h . Le croisement d'une sympathique bestiole m'a suggéré l'appellation

" Marienkäfer Schacht "

Prospection au-dessus et à droite du chemin : zone de grosses névières sans intérêt particulier , si ce n'est qu'elles sont placées à l'amont du F I73 .

Montée au Gipfel , " zieutage " d'une faille indiquée par Manu , et retour par le derrière du Wieselstein afin de trouver d'éventuels amonts au Verlo . Malheureusement , c'est une zone de grands névés , de failles et de puits à neige . Egalement quelques dolines . On n'a peu de chances de trouver un amont ici ! Les zones à trous sont situées beaucoup plus bas , et ceux-ci doivent vraisemblablement se diriger vers le Knallstein . Rencontre d'un quatuor de lagopèdes , retour vers le F I73 pour récupérer du matos . De la grosse première en vue pour la dernière semaine ...

Mardi 3I (script : Mireille , dictographes : Manu , Jean-Marc et Pascal)

Jean-Marc , Pascal , Manu , Mireille : après une mise en condition morale , constituée d'un copieux repas et de trois heures de farniente , nous partîmes en direction du Gipfel-Loch , avec sur le dos le matériel pour le bivouac du lendemain , complété d'un pot de peinture rouge et d'un pinceau campagnard (c'est à dire une branche de pin) . Après une rude montée sous un " putain de cagnard " , nous effectuons une petite visite (organisée par Manu) des galeries d'entrée du Gipfel (en short et Tee-shirt) . Encore une heure de farniente au soleil puis nous montons au Wieselstein . Big contemplation ... Nous débutons enfin la barbouille qui devrait servir de marquage mais le pinceau conseillé par Chochette se révèle inefficace " je dirai même mieux : pourri !! " (signé Pascal) . Par manque de précisions sur notre kut , nous abandonnons une partie du chemin que nous devons marquer pour se consacrer plus intensément au marquage du cöl au Maus-Loch . La fin sera marquée par un brusque manque de peinture consécutif à une chute maladroite du porteur du pot (Jean-Marc) . Nous remercions de même l'étaleurde peinture (au moyen d'une touffe d'herbe !!!) de nous avoir sympathiquement aspergé malgré nos menaces répétées (Laurent) . Le pot de peinture terminera son séjour comme balise argos sur le poteau dominant le Maus-Loch . Retour au refuge sans problèmes .

Mardi 3I (René)

Pour Christophe et moi-même , cette journée est placée sous le signe du P (se prononce Pé ou Pet - auchoix...)

- Premiers levés (7 h) . C'est le début du camp , ça se voit ...

- Première montée au trou ... avec près de 30 kg sur le dos ! Départ Happish-Haus

à 8 h 30 - arrivée au Gipfel à 9 h 45)

- également P comme Pigeons , car nous nous sommes portés volontaires pour faire et surtout parfaire l'équipement jusqu'à -300 m .

- et enfin , P comme Pose de Spits (30 au total !)

Nous entrons dans le trou à 10 h 30 avec 3 gros kits . Je file devant tandis que Christophe plante 2 spits à la sortie du boyau qui aboutit à la salle de la fontaine , puis I au sommet du P 5 et I autre au ressaut Arien . De mon côté , tout en équipant avec les amarrages déjà en place , j'arrive assez rapidement en bas du P 8 . Après avoir dégagé le palier de toutes les pierres qui menaçaient de tomber , j'entame l'équipement du puits parallèle au puits du " Petit Vieux " . Après descente de 2 puits de 5 mètres , j'arrive au sommet d'un vide pour le moins impressionnant . Je pose un spit plein pot et entame la descente avec l'aiguille du trouillomètre dans le rouge . Pour relever un peu la sauce , la corde est un peu vrillée , et je me met à tourner sans espoir de pouvoir modifier cette situation , la paroi la plus proche étant déjà hors de portée . Environ 70 mètres plus bas , je prend pied sur un palier constitué d'un énorme bloc coincé entre les parois du puits . Christophe me rejoint et nous continuons ensemble l'équipement . P 30 plein pot , puits du Schtroumpf . Le puits de l'Allumette nous posera quelques problèmes , suite à la corde qui n'arrivait pas au fond . Je ne m'en suis malheureusement rendu compte que lorsque je suis arrivé sur le noeud , à 5 m du fond . Et c'est sous une petite douche que j'ai dû attendre que Christophe me fasse parvenir une corde avec laquelle j'ai enfin pu me sortir de cette situation ...

Ensuite , équipement par la galerie supérieure . Ce passage plus confortable que le méandre sous-jacent nécessitera malheureusement la pose d'un grand nombre de Spits . Après la mise en place d'une main-courante , nous traversons au sommet du P 22 et prenons pied dans une galerie remontante fortement ventilée . Au bout d'une quinzaine de mètres , nous trouvons le puits que j'avais prévu . Nous le descendons pour nous apercevoir qu'il ne donne absolument pas dans la galerie fossile souhaitée , mais au contraire sur un puits arrosé . Déçus , nous remontons en déséquipant jusqu'au sommet du P 21 .

Petite pose casse-croûte et nous entamons la remontée . A 20 h 30 , nous sommes dehors juste à temps pour admirer un magnifique coucher de soleil . T.P.S.T. 10 h .

Mercredi 1er aout (Jean-Marc & Philippe)

Après un réveil matinal (7 h) suivi d'un bon petit déjeuner , nous sommes partis en direction du Gipfel - Loch (Manu , Chochotte et Daltons) . Tout en montant , nous nous sommes chargés de cairner la crête qui domine le gouffre . Malgré un épais brouillard , nous localisâmes le trou . Avant de nous équiper , nous sommes allés poser une " pêche " (très intéressant !!! N.D.L.R.) .

Descente jusqu'aux galeries fossiles en parfaissant l'équipement (le présent dactylo qui était également " l'équipeur " de la veille tient à préciser que la tâche en question était de déplacer la corde dans le puits de l'allumette , et cela sans pose de nouveaux amarrages ...) et en admirant la beauté des puits : " le délire vert du monde ! " . Après quelques tours et détours , nous localisons un endroit pour bivouaquer . A part la pente et l'étroitesse du lieu , ça fera l'affaire . Pascal et moi (c'est Chochotte qui écrit maintenant . N.D.L.R.) installons le bivouac (1 tamponnoir H.S. et 2 hamacs montés à l'envers !!!) pendant que les autres filent au puits voir ce que ça donne avec 2 cordes (25 et 15 mètres !) . Le démon de la première ne les démange pas ...

Puis , toujours avec Pascal , nous attaquons la topo du fond de la galerie du bivouac jusqu'au puits . Nous rencontrons les autres qui viennent de faire : P I5 , 20 m de méandre , P IO et 50 m de méandre . Arrêt sur ... rien !!! A ce moment là , brusquement , la cascade du puits situé à côté du bivouac s'affole : une vague de crue arrive suite probablement à un violent orage en surface . Ça durera toute la nuit . Après un bref moment de panique , nous nous resaisissons , et continuons la topo jusqu'au puits (13 visées !) . Pascal rentre au bivouac , et , pendant ce temps , je remonte la galerie sur une centaine de mètres , jusqu'au queue . Mais , il reste de (très) nombreux départs à voir . Il en ressort quand même que tout semble se diriger vers le puits , donc c'est une suite à ne pas négliger . Retour au bivouac , bouffe , dodo . Enfin , presque ... Les Daltons se pèleros dans leur hamac , qui , du fait de leur montage à l'envers n'a pas de sous-poche , et , moi-même , je ruminerai toute la nuit en me disant que c'est la dernière fois que je ferai le cobaye pour ce genre de chose (en l'occurrence , un hamac chauffant ... N.D.L.R.) . Réveil pour moi à 6 h 30 : fin de bougie . 2 h de tortue pour finir ma nuit !!!

Vers 9 h , les autres se lèvent et bouffent . Pascal aura la joie de voir son casque

se transformer en cocktail molotov , à cause d'une négligence de serrage de joint de dudule . Résultat : les fils électriques grillés (comble pour un électricien !) et un casque un peu (hum !) noir , si bien qu'à la sortie , après l'avoir quitté , son propriétaire avait la marque de sa jugulaire en noir charbon sur son faciès hagard. Remontée en faisant la topo du bivouac au pied du premier puits (P.22) pour s'étaler un peu . Sortie vers 13 h 15 avec le beau temps . T.P.S.T. : 25 h .

Jeudi 2 aout (Maryline)

Biboc , Jean-Pierre et moi sommes arrivés hier . 2 portages ont suffi . Le lendemain , nous faisons (donc aujourd'hui ! N.D.L.R.) avec Christophe la topo du Gipfel-Loch au Wieselstein et au F I33 (trou à Biboc) . A la descente , nous cairnons du trou à la crête , chemin plus direct que celui choisi par l'équipe précédente . Nous démolissons donc quelques uns de leurs cairns pour bien repérer les nôtres .

Vendredi 3 aout (Philippe)

Ballade pour l'après-midi . Passage par un trou au-dessus du chemin menant à Dr Oedl fait par des Belges ou des Autrichiens (des 2 , lequel est le peuple le plus brave ?) Départ en méandre avec courant d'air aussi violent qu'au Bretterschacht . Montée à l'éboulis au pied du Windisch par le chemin du vater (F I72) , puis jusqu'à la bifurc du Tiroler-Kopf où j'ai pris la directe . L'ascension révèle quelques surprises en particulier à la fin où le " chemin " passe sur une arête avec 1000 m de vide côté vallée et 200 m côté montagne . C'est vraiment impressionnant . Retour en coupant directement sur le WK I par un super éboulis . Vu le WK 28, 38 , 39 , 4 . J'en passe et des meilleurs ... Toujours est-il que tous ces trous ont une gueule à queuter à moins de 10 mètres de profondeur . Faut être Belge pour mettre son nez là dedans !!!

N.D.L.R. : la rédaction décline toute responsabilité en ce qui concerne le contenu des articles , les auteurs étant là pour ça !!! Elle se tient néanmoins à la disposition de quiconque voulant disposer d'un droit de réponse . Tient , d'ailleurs ça commence : " y'a même des mecs qui attaquent des désobs sur le Tennengebirge ... Faut le faire !!! " Comprenne qui peut . Cette réflexion anonyme n'engage une fois de plus que son auteur . T'inquiète pas Christophe , personne ne saura qu'elle est de toi ... Mais , revenons à nos moutons , ou plus exactement à Chochotte :

Retour en courant , en suivant un indigène à la plaque qui s'est fait mettre au moins 10 mn au refuge (N.D.L.R. : ça devait vraiment être un mauvais ...)

Deux heures de repos après un schi. , et au réveil , je constate que le chasseur et sa chienne sont là . Bien qu'il ait l'air constipé , c'est quand même quelqu'un d'intéressant ...

N.D.L.R. : sacré Chochotte , tu ne rates pas une occasion de mettre les gens en boîte , mais attends un peu La rédaction s'excuse d'intervenir si souvent sur les articles du sieur sus-nommé , mais , que voulez-vous , c'est plus fort qu'elle ...

Vendredi 3 aout (Mireille)

Maryline , Laurent et moi-même partons vers les 9 h 30 en direction du téléphérique . En arrivant , nous cassons la croûte , puis , tant bien que mal , nous essayons de faire comprendre aux indigènes que nous voulons visiter Eisriesenwelt . Au bout d'une demi -heure , on nous laisse passer gratuitement . La grotte est immense et vaut le coup d'oeil ! Malgré que nous ayons pris pull-over , veste et K-Way + bonnet , nous ressortons gelés . La ballade touristique étant finie , nous passons aux choses sérieuses , c'est-à-dire le chargement de nos claies de portage avec du matériel collectif , et de la bouffe . 15 kg pour Maryline et moi , 8 kg pour Laurent . Le retour au refuge se passe sans problème , en 3 heures avec 3 arrêts . Toute la journée s'est passée sous un ciel bleu magnifique et un soleil très chaud .

Vendredi 3 aout (Jean-Pierre)

Biboc et moi en route pour le Gipfel dans lequel nous pénétrons vers les 10 heures . Descente rapide . La suite de puits est superbe et le courant d'air " stimulant " . Nous fouillons les galeries fossiles en dressant 240 m de topo . La zone apparaît très complexe . Les galeries remontantes sont colmatées . Deux directions de recherche semblent possibles : un puits atteint par la galerie de gauche (voir récit de René et Christophe du samedi) ou le méandre après les puits (P 10 , P 9) , tortillard et assez étroit surtout sur la fin . Arrêt sur puits à la base noyée . Bivouac sans trop se cailler . Remontée sans problème .

Vendredi 3 et samedi 4 (Christophe)

Départ d'H.P. à 9 h 30 pour 3 jours dans le Gipfel . Nous disposons René et moi , de 500 mètres de corde que nous comptons bien placer . Entrée dans le trou vers 11 h avec 2 kits chacun . Pour la descente , R.A.S. . Arrivés aux galeries fossiles , nous nous mettons à la recherche de l'emplacement du bivouac . Rien d'évident , le marquage bleu ressortant très mal sur les parois terreuses , et nous pestons contre l'équipe précédente

Finalement , on trouve le bivouac que l'équipe Jean-Pierre - Biboc s'apprête à quitter . Nous en faisons assez rapidement de même . Objectif : exploration de l'aval , la suite logique du trou dans laquelle nous nous sommes arrêtés l'an dernier à environ - 360 m . I spit dans le petit puits que René avait descendu l'an dernier (P 5) et très vite le méandre nous mène à un nouveau puits (en haut duquel il s'était arrêté) . C'est un P 7 assez ^{peu}spacieux . A sa base , nous empruntons un nouveau méandre sur 16 mètres . Nous sommes alors au sommet d'un P 23 que nous ne descendrons pas sans nous faire légèrement mouiller (surtout vers le fond) . A nouveau du méandre , à nouveau un puits que René après l'avoir descendu sur 15 mètres , jugera trop dangereux en cas de crue . On décide donc d'abandonner . Arrêt bouffe en bas du P 23 dans une ambiance glacée ; Remontée en dressant la topo et en déséquipant . Nous retournons au bivouac . Coucher vers 20 h .

Le lendemain , René est debout vers 4 h 30 , la bougie de son hamac étant morte de sa belle mort . Je refuse catégoriquement d'en faire autant ! Seul , abandonné , il me laisse un mot déchirant et part spiter tout seul . Je me lève vers 7 h 30 , déjeune et le rejoint . Retrouvailles émouvantes . Il est dans un méandre amont atteint à partir du P 16 des galeries fossiles . Pour ma part , j'attaque la topo dans le puits et le méandre qui suit . René me rejoint et nous topographions jusqu'à la jonction du P 9 que nous établissons en balançant un kit . Remontée en achevant la topo . Nous revenons au bivouac où nous cassons la croûte . Il est 13 h . L'envie de repartir en pointe ne nous étouffe pas , mais notre sens du devoir l'emporte (Sniff... que c'est bien dit . N.D.L.R.) .

Nous voilà donc repartis dans le méandre des Cantonniers au bout duquel nous équipons un P 10 (5 puits plantés . Ce puits s'appelle désormais le puits Tarzan) . Pendant que je plante le dernier , René reconnaît une cinquantaine de mètres de méandre et s'arrête en haut d'un nouveau puits . Fini pour aujourd'hui . Nous ressortons à 17 h 30 Super beau temps . Nous arrivons à H.P. vers 19 h .

Samedi 4 aout (Philippe)

Ballade avec Mireille , Maryline et Isba (équipe très féminine)

N.D.L.R. : nous nous excusons une fois de plus d'intervenir , mais nous tenons à préciser que la remarque formulée entre parenthèses est bien de Chochotte ...

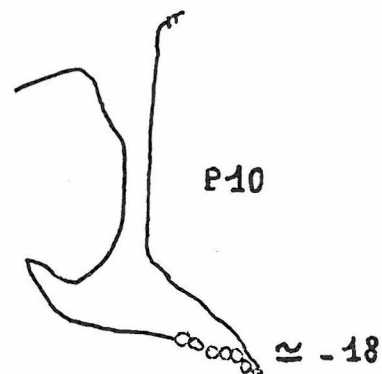
Descente au lac , remontée par la combe du Gipfel et retour par le chemin habituel . La remontée de la combe fut un peu chiant (chaleur et végétation)

Nous repérons quelques trous violemment souffleurs (peut-être ce courant d'air est-il issu des galeries fossiles de - 300 du Gipfel ?) . Arrivés au Gipfel , et armés de frontales , nous sommes allés voir la faille indiquée par Manu . Rapidement , et après une progression aisée , nous nous sommes retrouvés dans le Gipfel , au pied du méandre à contre pendage situé à 15 mètres de l'entrée . Un nouvel orifice au gouffre , malheureusement quelques mètres en-dessous . Retour par la crête , avec un petit arrêt trou au sommet , un au Maus-Loch , un au F I34 et enfin un au F I73 .

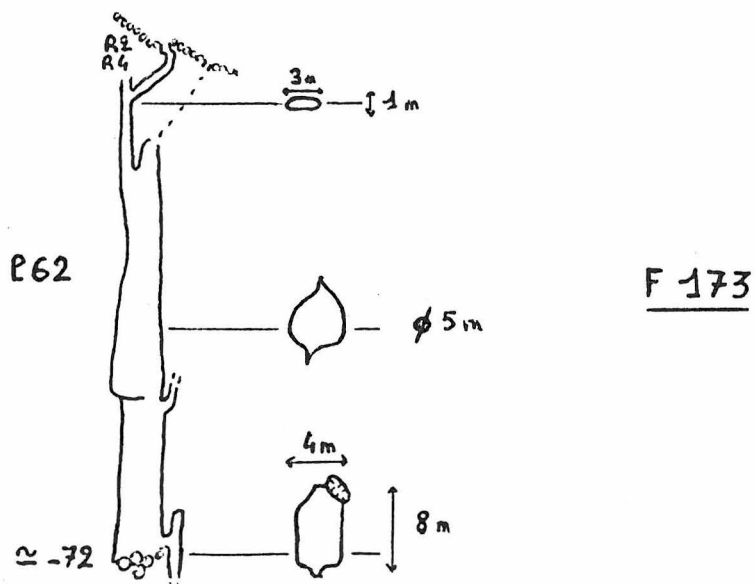
Dimanche 5 (Philippe)

Montée au Gipfel avec Maryline et Jean-Pierre . Dépôt de la corde de 200 mètres au F I73 . Traversée Gipfel - nouvel orifice afin de fouiller un peu et trouver d'éventuels amonts . Rien de ce côté là . 2 ou 3 départs avals en petites conduites forcées pas inintéressantes se dirigent vers la salle des Fontaines . Ensuite , nous sommes allés jeter un oeil au trou sur la crête , vers les cairns . Maryline et moi nous sommes dévoués pour faire l'équipe d'assistance - surface dans le brouillard tandis que le héros descendait en tenue d'explo type Bornéo .

F175



Retour au F I73 où Maryline fit encore l'équipe de surface . Equipement du trou , P 62 en un seul tronçon . Arrivée dans une salle ébouleuse . La suite de la faille est beaucoup plus étroite , en l'occurrence un puits de 20 à 30 mètres pas très large . Pas de courant d'air évident . T.P.S.T. 1 h . Retour quelques minutes avant une bel orage .



Lundi 6 & mardi 7 aout (Biboc)

Jean-Pierre + Biboc . Départ vers 9 h 30 sans Chochotte fatigué de 5 jours de Repos ...
 Descente jusqu'au bivouac , casse-croûte et explo de l'aval du méandre des cantonniers.
 Récupération d'un sac (lourd) et nous allons au terminus de René . Equipement du P 5 ,
 descente de 2 ressauts , et nouvel équipement de : P 8 , P 5 , P 5 , P 8 , P.34 frac-
 tionné à 15 mètres du fond . En bas du puits , salle avec conduite forcée remontante .
 On arrive alors sur un méandre actif . A l'amont , arrêt sur rétrécissement avec bruit
 de cascade . A l'aval , après descente au fond , nous avançons de 40 mètres jusqu'à
 un grand trou noir dans lequel les pierres qui descendent en sifflant arrivent sur un
 éboulis . Remontée au bivouac . A 11 h , la crue arrive et le lendemain , nous devons
 remonter les puits sous la douche .

Mercredi 8 aout (Laurent)

Jean-Pierre , Maryline , Biboc , Laurent . Départ 12 h 30 . Arrivée au téléphérique
 à 14 h 10 . Pause pipi avant le premier col . Nous avons vu des chamois , des chocards
 (à bec jaune , de la famille des corneilles , à ne pas confondre aux craves à bec
 rouge) N.D.L.R. : ?.... Nous passons sans payer pour aller visiter la grotte glacée
 (pour certain , c'est la deuxième fois !) . Nous rencontrons Mike très chargé devant
 le refuge " Dr Oedl " . A la montée , nous avons vu encore pas mal de chamois dont
 quelques uns d'assez près . Le retour s'est bien passé .

Mercredi 8 aout (René)

Départ de plus en plus matinal à 4 personnes (Chochottes , Pierre , Christophe , René)
 Il est 11 h 30 lorsque le premier d'entre nous franchit le porche d'entrée du Gipfel .
 En tête et tout naturellement l'équipe de pointe constituée de Christophe et Chochotte
 Ce dernier qui a du bouffer du lion dernièrement a décidé qu'aujourd'hui , ce serait
 lui l'homme de pointe car , et il a tout à fait raison , j'en conviens , pourquoi
 serait-ce toujours les mêmes ... (sinon EE même . Suivez mon regard ...) . Mais ,
 revenons à notre explo ... Tout au long de la descente , je reste avec Pierre , car
 pour lui , c'est le baptême du feu . De fractionnements en conseils , la technique
 s'affine , et , au bout de 2 heures , nous arrivons au bivouac . Les 2 hommes de tête
 qui nous attendaient nous quittent alors que nous nous attablons pour déguster l'un
 de ces petits repas dont nous avons le secret (Je laisse le soin à d'autres d'épié-
 guer sur ce sujet ...)

A 15 h 30 , nous filons vers l'aval à notre tour . Au P IO , nous rencontrons Chochotte qui vient tout juste de terminer l'équipement hors-crue . Il nous abandonne à notre sort et s'en va le coeur léger en compagnie d'un kit , lui , pas très léger (200 m de corde 9 mm) . Après quelques petits problèmes dans le puits , Pierre me rejoint , et nous commençons la topo quelques dizaines de mètres plus loin . Au bout d'un temps certain , nous arrivons au puits " Tarzan " et avons la surprise d'entendre au loin la douce voix de Chochotte . Visiblement , je devrais plutôt dire " audiblement " , il semble avoir quelques problèmes avec le méandre ou son kit , sinon les deux !!! Mais , même les meilleures choses ont une fin , et , assez rapidement , le silence de la caverne reprend ses droits , seulement interrompu par une voix monocorde :

" - Azimut 122 gr , pente 102 " etc. , etc.

Au bout de trois heures et demie de ce dialogue fort enrichissant , nous décidons de laisser la place à d'autres , et nous engageons dans la cascade de puits équipés l'avant veillard Biboc et Jean-Pierre . Arrivé en bas du P 34 , et attendant Pierre , j'entend tout à coup un bruit de ramping depuis l'aval . Mon coeur se serre car dans mon esprit il ne peut s'agir que de l'équipe de pointe qui remonte pour annoncer le queue de ce réseau . Pourtant , quelques secondes plus tard , je ne vois arriver que Chochotte :-

" - j'en ai plein le cul . J'ai mal ? (je ne me rappelle plus où) . Je me suis tué 2 fois dans le méandre avec mon kit . Je suis complètement pompé . Je n'ai plus de carbure , ma lampe est poreuse , mon électrique menace de tomber en panne d'un moment à l'autre , mon piezzo est H.S. ! Je suis mort . Ça continue ... "

Ben mon vieux !!! (remarque toute personnelle ...) . Et dire qu'il y a des gens qui se plaignent et hurlent dès que leur télé tombe en panne ...

" Christophe a descendu le puits sur environ 45 mètres , mais il a du remonter à cause de la cascade . Il est en train d'équiper plus loin dans le méandre . Apparemment , ça a l'air énorme . Il suppose que c'est un G.P. . Bon , je remonte . "

???... Pierre qui commence à sentir la fatigue décide de l'accompagner . De mon côté , je file vers l'aval , et peu de temps après , je rejoins Christophe . Il est 19 h .

Deuxième acte :

" - salut Christophe , me voilà . Ça gaze ? "

" - non , je remonte ! J'en ai plein le cul !!! "

Long moment de silence que je met à profit pour méditer un peu ...

Je crois finalement que la spéléo est une excellente école de self-contrôle . Aujourd'hui je suis tout à fait convaincu que je suis en train de passer mon contrôle de fin de 10^e année . Dur Dur !!!

Bon , je continue (au propre comme au figuré !). Christophe qui était en train de louper son contrôle de fin de 5^eme année se ressaisit , et après un petit repas et un plein de carburant , il est suffisamment d'aplomb (au niveau du moral évidemment !) pour entamer une seconde pointe . Nous équipons le puits et le descendons dans son intégralité (78 mètres) . Nous explorons à sa suite 3 ressauts et nous arrêtons au sommet d'un puits estimé à une trentaine de mètres . De retour au bivouac , nous cassons une bonne croûte et nous couchons à 1 h 30 .

Sortie le lendemain à 12 h 30 pour le premier et 15 h pour le dernier . T.P.S.T. 27 h 30

Vendredi 10 aout (Mike)

Départ de plus en plus matinal . L'équipe de pointe (la vrai équipe de pointe : Biboc , Jean-Pierre et Mike) N.D.L.R. : ???... - arrive au bivouac à 11 h 30 . Faut admettre que ce fait est en partie du au peu de matériel qu'il faut transporter . Après un repas rapide , nous repartons vers le fond . Dans le méandre , Biboc et Jean-Pierre attaque la topo tandis que je spite pour équiper 2 petits ressauts . En bas du puits de 78 mètres , nous récupérons les affaires abandonnées par nos prédécesseurs et partons pour la première . Un méandre avec quelques ressauts donne sur une série de puits qu'il nous faut équiper . Mike à l'idée de planter la deuxième cheville avant la première , ce qui fait attendre l'équipe topo . A ce moment , le topofil ... fin . On verra !!!

Notre puits en méandre débouche dans une grande salle , et l'avant dernier tronçon arrive sur une vire dans cette salle . Arrivés au fond , nous faisons deux découvertes désagréables : la boite tppo a déconné depuis un certain temps (voir plus haut) et la salle est encombrée de gros blocs provisoirement en équilibre , garnis de caillasses concassées , broyées !!! Les miroirs de faille et le " breccia " (brèche en français) laissent supposer que cette salle baptisée salle des TROLLS est le lieu de rencontre de plusieurs failles .

Nous partons à la recherche de la suite , essayant de passer entre ces blocs menaçants sans les toucher !!! La cascade entendue là où l'on pénètre dans la salle n'est pas

visible . A l'autre bout , on devine un départ de méandre très étroit que Jean-Pierre atteint . En se penchant entre les blocs , on balance des (petits) cailloux dans un trou qui descend . Biboc saisit l'initiative et la corde qu'il accroche autour d'un bloc pour descendre dans les enfers s'ouvrant sous nos pieds . Arrivé au bout (de la corde et de l'initiative !!!) , il nous invite à le rejoindre et par la même occasion à amener du matériel . Nous passons donc dans cette galerie avec gros blocs à gauche , moyens blocs à droite , petits blocs au plafond , gravillons par terre pour rejoindre Biboc dans une petite salle . Le méandre est visible en face , mais il faut traverser la salle ... et par les interstices entre les blocs qui constituent le plancher , on voit beaucoup de noir !!! C'est Jean-Pierre qui saisit l'initiative et le bout d'une corde ! Assuré par Biboc , il traverse le plancher branlant et atteint le méandre qui repart illico en puits . Une main-courante est installée pour les autres qui veulent suivre . Et on spite (on plante une cheville autoforeuse à expansion) .

Jean-Pierre équipe le puits suivant , estimé à 40 mètres , et il continue avec Biboc dans un méandre avec petit ruisseau . Ce méandre est entrecoupé de quelques ressauts (6 , 5 et 4 mètres) et amène à un P 10 par lequel on débouche dans un méandre plus grand . La progression s'arrête au sommet d'un nouveau puits (8 m ?) aux environs de - 700 , faute de matériel .

Pendant ce temps , Mike est remontée dans la galerie en pente entre les gros , petits et moyens blocs pour planter 3 spits (quel courage !... quelle hardiesse !...) pour supprimer les frottements . On se retrouve dans le P 50 fossile . Dans le méandre , on se rend compte qu'on ne va pas se coucher avant minuit . Il est déjà II h 57 ...

Samedi II aout (Mike)

Nous arrivons au bivouac vers I h 30 . Séance gastronomique et on cherche à s'installer dans les hamacs malgré les tas d'habits laissés par nos prédécesseurs . Jean-Pierre et Biboc ne dorment pas (bien qu'ils ronflent tous les deux !!!) , et on a du mal à se lever tôt . Vers IO h 30 , on est debout . Petit déjeuner et on enfile combine , godasse et gants gelés . Remontée sans problèmes , mais pas rapide ! Jean-Pierre sort le premier , il annonce que c'est couvert mais il ne pleut pas . Mike sort quelques minutes plus tard et constate qu'il pleut à peine .

Biboc sort sous la pluie ...

Bilan : pas mal de topo , le point à - 700 m entraîne une remontée de 4 heures jusqu'au bivouac .

Vendredi 10 aout (Christophe)

Départ peu matinal : il est 10 h largement passées , pour ce ravitaillement de milieu de camp . Exceptionnellement , il ne pleut pas et tous ceux qui ne sont pas en pointe sont de la partie . Nous montons éparpillés jusqu'à la cote 2200 , car chacun a tenu à prendre SCN itinéraire . Au niveau du premier col , Laurent , Philippe et moi-même assistons à un spectacle peu appétissant : la chasse au chamois . Passons sur cet épisode ...

Nous nous rejoignons à Eisriesenwelt et embarquons dans une benne " Spécial Franzos " A Bischofshofen , nous déjeunons dans le petit Gasthof officiel des expés F.M.S. Certains achètent des chapeaux , d'autre vont téléphoner .

Vers 15 h , nous mettons le cap sur Werfen , puis , après un passage OBLIGATOIRE à la boucherie , nous rejoignons la case départ sans toucher un radis , mais les kits pleins de viande rouge , de yaourts et de fruits .

Au retour , nous adoptons à nouveau un ordre de marche très dispersé . René me montre son " chemin du vater " (à lui !) , un raccourci qui passe derrière le Windish et qui , de détours en contours (pour ne pas dire autre chose ...) nous permettra de mettre au moins 1/2 heures de plus que tous les autres !!! Ceci dit , jolie balade . Tout le monde est au refuge avant 20 h . La parole est aux estomacs ...

Lundi 13 aout (Philippe)

Ballade à EdelweiB-Hütte , Rauchek , Punkt 2200 , H.P. pour Christophe Pierre et moi . Nous partîmes abondamment couverts , étant donné le peu de clémence du temps . La première partie de la promenade consista en un strip-tease , étant donné que le temps s'améliorait progressivement , et que , de toutes façons , nous étions trop habillés . Deux se retrouvèrent même en slip , couverts seulement d'un poncho , ce qui faisait un peu exhibitionniste en quête de quelque brebis à terroriser !!! Ainsi , nous avançons , tels des mages , ambassadeurs du bon goût français . Le premier , étant donné sa tenue osée , représentait la haute couture , le deuxième , par ses émanations bruyantes et inspirées , représentait la gastronomie , et le dernier , la parfumerie ! (devinez comment ?)

Après un petit arrêt au Edelweiß-Hütte Schacht , nous arrivâmes au refuge du même nom , où les ambassadeurs du bon goût belge nous apprirent entre autre qu'ils avaient atteint le fond du trou précédemment cité , à - 480 , et qu'ils entamaient la prospection dans le coin . L'un d'entre eux nous demanda si Mike Mérédith était encore avec nous (non , ce n'était pas un dinosaure) N.D.L.R. : gag tout à fait incompréhensible pour qui n'était pas présent au sous-sol de Happish-Haus la veille au soir !

Nous poursuivîmes notre promenade jusqu'au point culminant du massif " le Rauchek (2431) où nous ne vîmes guère que le brouillard . Ensuite , après avoir inscrit nos noms sur le traditionnel carnet , nous entreprîmes une chasse (photographique) au chamois . Ceux-ci furent effrayés par la tenue d'un des chasseurs . Jugez-en plutôt : en slip , matériel photo en bandouillère , lunettes de glacier (dans le brouillard !) appendice nasal en érection , et pour couronner le tout , frontale sur la tête Retour sans problème en prenant les raccourcis depuis le punkt 2200 m .

Lundi 13 aout (René)

Aujourd'hui , comme chaque jour depuis une bonne semaine , j'envisage de nous mettre à jour de topographie . Hier , nous avons , ou plus exactement Mike , a fait les petites modifs qui s'imposaient sur le programme de la bécane . Nous occupons donc toute la matinée à repasser les notes topo sur l'ordinateur de façon à avoir les coordonnées de chaque station par rapport à l'orifice du gouffre et non par rapport à un O situé au croisement de la galerie remontante de - 350 avec celle du bivouac comme c'était le cas jusqu'à présent !

Après le déjeuner , puis le départ des randonneurs (voir C.R. précédent) je me met donc en devoir de réaliser la coupe (développée ...)

Celle-ci est terminée à 20 h " heure locale " , et c'est avec une satisfaction bien méritée que nous la dévoilons aux personnes du " cru " : spéléos Salzbourgeois , Rudi et les autres ...

Gut Nacht !

Lundi 13 aout (encore une fois chochette !!!)

" bref compte-rendu anecdotique de quelques évènements survenus lors de la soirée du 12" Nous étions fort occupés à compter nos bouts , lorsque survint une Fraulein qui nous

émerveilla par sa beauté resplendissante . Immédiatement , nous reconnûmes en elle Sylvia , la tristement délaissée de Manu , qui , en une année n'avait pas perdu son temps . L'an dernier , elle était bien bonne pour Manu , cette année , certains ont avoué qu'après un mois de chasteté , elle serait bien " mettable " ! Autre évènement notable , lors de la soirée , 4 personnes que je ne nommerai pas eurent visiblement des ennuis gastriques , et leurs emanations joyeuses eurent tôt fait de vider progressivement la salle . Mais , le pire fut commis par l'un de ces compères qui fit fuir précipitemment 3 indigènes paisibles lors d'une émission aussi bruyante que nauséabonde !!!

M.D.L.R. : cher lecteur , vous êtes bien en train de " savourer " un compte-rendu d'expédition spéléologique ! Rien à voir avec un " SAN ANTONIO " ... Petit avertissement : si vous ne vous intéressez qu'aux récits concernant l'exploration du Gipfel-Loch , vous pouvez " sauter " les C.R. signés de la main de Philippe ...

Lundi 13 et mardi 14 aout (Jean-Pierre)

Equipe constituée de Mike et moi-même .

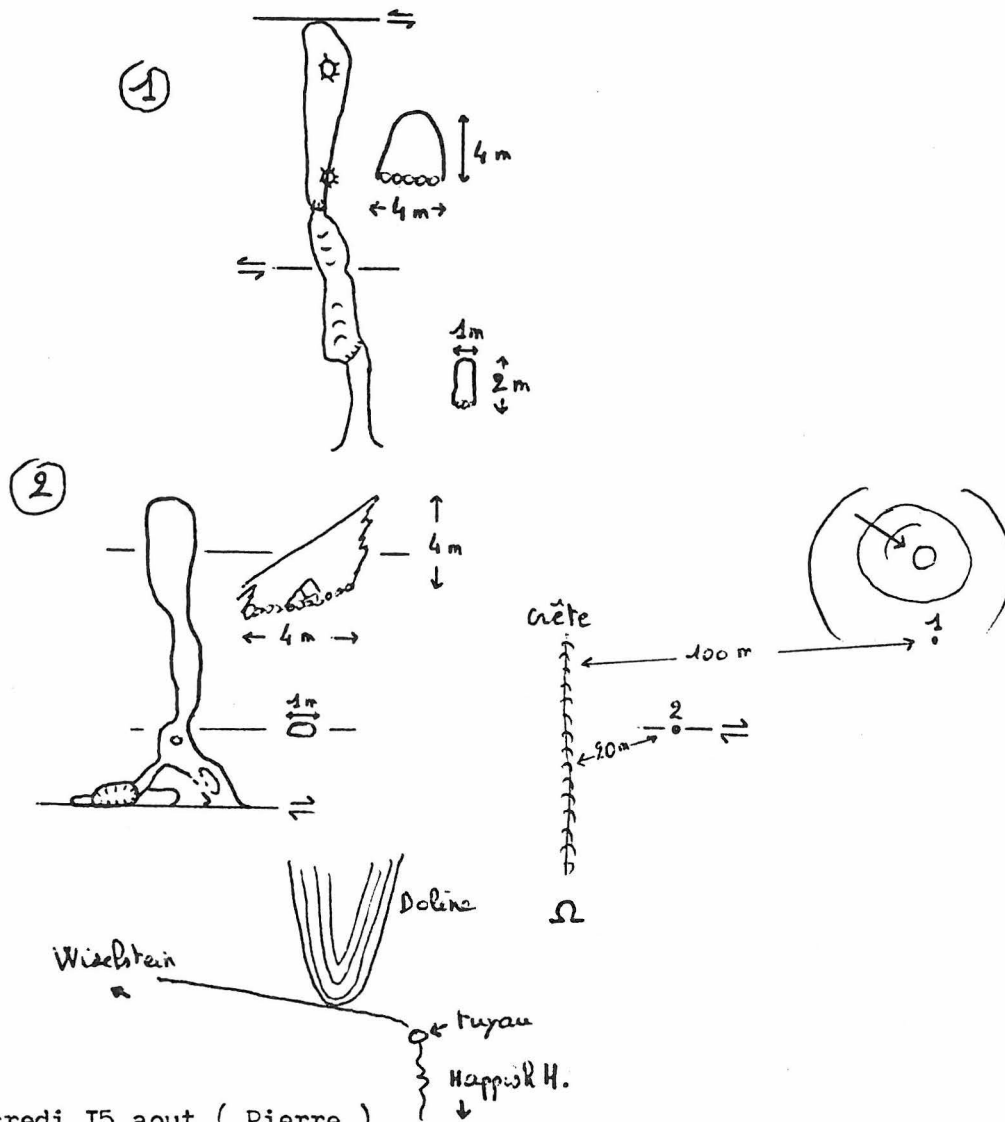
Descente dans le Gipfel pour faire résolument original ! Nous nous coltinons des sacs lourds et attaquons la topo au bas du P 78 . Stop au dernier spit précédent (sommet du puits de jonction avec le méandre actif) . Nous équipons à tour de rôle des petits puits : P 10 , P 20 , P 10 entrecoupés d'une salle chaotique . L'aspect du trou change fortement : parois sombres , sections déchiquetées , boue . A un changement de direction , nous craignons un instant de voir la suite compromise : l'eau s'enfonce dans une faille très étroite . Mike prend l'initiative et remonte jusqu'à un secteur fossile (bivouac possible) . Nous descendons encore un puits d'une vingtaine de mètres et stoppons . Ca continue par un puits (10 à 15 mètres) suivi semble-t-il d'un autre ... Remontée au bivouac auquel nous parvenons à 3 h 10 . Et là , le thermomètre de Mike nous fait la terrible révélation : il fait 0,5 ° au bivouac !!!

L'altimètre calé au bivouac donne 400 m de différence d'altitude avec le fond que nous avons atteint aujourd'hui . Dodo à 4 h , froid puisque le thermomètre le dit !

Mercredi 15 aout (Laurent)

Christophe , Chochotte , Mireille , Isba , Laurent . Pendant que je faisais une escalade , Chochotte s'est empressé de remplir mon sac de cailloux ...

Après une demi-heure de marche , nous trouvons un trou : galerie inclinée de 7 mètres de long , ressaut de 2 m puis grosse galerie descendante que l'on suit sur une quinzaine de mètres . En redescendant , nous trouvons un 2ème trou : P IO et petite galerie .



Mercredi 15 aout (Pierre)

Départ II h 05 . Il parait que c'esr un jour férié !!! Bof , nous fîmes l'exception . Après un réveil particulièrement vaseux,faute à un abus légitime de shnaps , nous partîmes René et moi dans un brouillard nébuleux , dérangé de temps à autre par des rots et des pets inassouvis qui choquèrent une bande de chamois qui passait par là . Reste à savoir qui de nous sont les sauvages cultureux ...

Bivouac I2 h 50 . Bref , nous voici dans le Gipfel , et nous attaquons la remontée du méandre juste avant les ressauts (cote - 330) pour atteindre après huit mètres d'escalade le sommet de celui-ci . Nous commençons la topo après avoir trouvé dans le casque de René un passager clandestin que nous remîmes aux autorités compétantes .

Pauvre escargot ! Enfin , d'aval en amont , nous répertorions la galerie du ci-devant . Je dois dire qu'elle est très confortable . Ca change un peu ! Puis , après avoir laissé René en exploration , je remonte peinard jusqu'au bivouac . Après un petit quart d'heure de répit , qu'elle n'est pas ma surprise d'entendre la voix de René qui ne tarde pas à me rejoindre . Quelle forme par rapport au débutant que je suis ! N.D.L.R. : ???... Il faut un début à tout d'accord , mais dans la remontée , mes petits muscles tétanisés n'avaient de cesse , dans un sourire narquois , de me susurrer dans toutes les fibres de mon corps :

" - qu'est-ce que tu f... là mec ?

c'est chouette la spéléo ! Pas vrai ?

Alors pédale vieux ! (non pas celui qu'on croit !...) "

21 h 30 . Et nous sommes revenus par une belle nuit d'été , ventre affamé , jambes lessivées , fatigués , l'ombre de soi-même , et sans le soleil . Faut le faire !
Le délire sans lumière ...

Jeudi 16 aout (René)

Petite ballade digestive pour Mireille , Mike et moi (sans oublier Isba !) tandis que Pierre descend faire un tour dans la vallée , histoire de dépenser quelques Schillings en alimentation .

Départ donc vers 13 h en direction de Horn Höhle . Pour changer un peu , nous évitons l'itinéraire balisé pour prendre le " chemin des écoliers " (quel rapport ???) Arrivés à la grotte , nous bifurcons légèrement vers le Sud-Est , en direction des crêtes de Sandkarriedel , pour les dépasser et redescendre de l'autre côté .

Au passage , nous sondons quelques gouffres selon la bonne vieille technique du lancer de pierre (à ne pas confondre avec celui qui est descendu faire des courses à Werfen !...)

Retour vers la crête sus-nommée en remontant un peu vers le Nord , de façon à retrouver quelques puits que j'avais repérés il y a 3 ou 4 ans . Nous les retrouvons , et en dénichons (attention à l'orthographe !!!) même quelques autres .

Retour à Happish-Haus vers 17 h 30 .

Bonne petite journée qui a cependant bien failli tourner à un gros arrosage suite à un orage ... tournant .

Jeudi 16 et Vendredi 17 aout (Christophe)

L'équipe du 8 aout ayant largement fait ses preuves , la voilà reconduite dans ses lourdes responsabilités ...

Chochottes et moi sommes à 10 h à l'orifice du gouffre . A 10 h 20" , mon coéquipier s'aperçoit qu'il a oublié son tuyau de dudule (rien que ça !!!) suite à un échange de casque avec Mike . Après la bordée de jurons de rigueur , il décide de faire la pointe à l'électrique . Nous descendons jusqu'à - 680 , où nous devons attaquer la topo , ceci après plusieurs arrêts aux différents stocks de matériel qui jalonnent le parcours . La topo se fait sans problème (environ 20 visées) jusqu'au précédent terminus à - 734 m . Il est 15 h 30 , et nous décidons de nous ravitailler . Chochotte fait chauffer l'eau pendant que j'attaque l'équipement du puits suivant . Une fois le spit planté , nous mangeons et partons vers l'aval . Descente d'un puits d'environ 10 mètres que Chochotte fractionnera à - 9 , puis un nouveau puits d'environ 10 mètres avec une déviation pour s'éloigner de l'eau . Nous tombons sur un méandre creusé à la faveur de plusieurs failles , puis , c'est un nouveau vide d'une dizaine de mètres . Une salle , un passage en faille , un P 5 , puis un dernier puits d'environ 15 mètres . Il est 20 h 15 , et nous décidons de remonter .

Arrêt bouffe à - 734 . Nous mettrons 3 heures et demie pour rejoindre le bivouac et nous serons couchés vers 2 h .

Lever à 9 h . Nous sortons du trou vers midi . T.P.S.T. 25 heures .

Samedi 18 aout (Philippe)

Départ très matinal vers 14 h vers le Gipfel , en vue de topographier les galeries fossiles de - 40 . Nous attaquons par la cheminée vue l'an dernier que je renonce à escalader vus les risques . Ensuite , nous partons sur les traces de René qui nous ouvrira 300 mètres de galeries en première , de belles dimensions , entrecoupées par deux salles de bonnes dimensions . Arrêt de la topo sur manque de fil . Jonction entre la salle de la Fontaine et le sommet du puits où l'on remplit les gourdes , par une conduite forcée large mais peu haute . T.P.S.T. 3 heures .

Au retour , marquage du trou au dessus du Gipfel , situé à peu près à mi-chemin entre la crête et ce dernier (F I74) . Il s'agit d'un P 10 queutant au fond . Marquage du trou sous la crête fait l'autre jour avec Jean-Pierre (F I75) , de

la conduite forcée faite avec Laurent vers le F I73 (F I76) , et de la petite traversée située au bord du chemin du Wieselstein (F I77)

F-174



F-177



Dimanche 19 aout

Topo - Tarot - Dodo

Lundi 20 aout (Rebé)

Tuut..Tuut..Tuut..Tuut (un réveil normal aurait fait Drring ! , mais nous n'avons que la montre à quartz de Laurent ...)

Il est 6 h . Je me lève et monte au second étage pour encourager Christophe à en faire autant . Aujourd'hui , c'est du sérieux . Les - 1000 nous attendent ! Peut-être.....
Nous quittons H.P. à 7 h 15 . La marche d'approche est agrémentée d'un joli numéro de nos amis les chamois .

Equipement , puis descente rapide jusqu'au terminus précédent . Peu d'eau dans le trou aujourd'hui . Pour moi , c'est de la première à partir de la base du puits " Gontrand " . Simple appréciation toute personnelle : la salle des Trolls ne m'impressionne pas plus que ça . Il sagit effectivement bien d'un énorme éboulis suspendu , mais apparemment , du moins , ça a vraiment l'air de tenir . Mais , tout parait évident ... à postériori !!! La suite , à partir du moment où l'on retrouve l'actff ressemble effectivement bien au réseau des Dames dans le Verlorenen .

Nous décidons de partir en pointe immédiatement , la topo pouvant attendre quelques heures de plus ! Nous adoptons d'amblée une technique maintenant bien rodée : je passe devant en équipant " léger " tandis que Christophe suit en apportant les améliorations nécessaires . Petit aparté : ce procédé qui peut paraitre discutable sous divers aspects (sécurité pas toujours optimale , dans le cas présent c'est toujours le même qui est devant , etc.) offre l'intérêt d'être très efficace , surtout lorsque l'on se heurte à une suite de puits ... Cela permet également aux 2 équipiers

de planter des spits en même temps , évitant ainsi de se refroidir .

Nous descendons ainsi un P 24 , puis un P 5 , un P 4 , un P 3 et enfin un P 10 .

Nous parvenons rapidement sur un beau palier surplombant un petit puits . Vu de ce promontoire , la suite semble plutôt étroite . Par contre , en hauteur , et presque à notre niveau , le méandre dépasse très largement le mètre de largeur . Après quelques hésitations quant à l'itinéraire à suivre , je décide d'aller d'abord jeter un oeil par le bas . Christophe m'assure pour la descente , puis celle-ci terminée attaque la pose d'un spit . De mon côté , je m'engage dans le méandre qui finalement n'est pas si étroit que nous l'avions cru . Par contre , c'est franchement boueux ! 10 m de progression en ligne droite , un coude à droite , encore 10 mètres tout droit , un nouveau coude à droite et je peux enfin descendre pour progresser au fond .

Devant moi , à quelques mètres , ça a l'air très grand , et c'est tout noir !...

Je m'arrête et suis fort surpris de ne pas entendre de bruit de cascade (il faut dire que le débit n'excède pas 2 l/s) . Je gueule un grand coup : ça résonne terriblement . Mon coeur bat à tout rompre ... N.D.L.R. : si vous en avez raz le bol , passer directement à la page suivante ...

Je continue

" - ça y est , on va tomber sur un grand puits ! Les - 1000 sont maintenant à portée de main (avec un tamponoir au bout ! Evidemment ...) . Ce n'est plus qu'une question d'heures ! "

J'avance , légèrement angoissé . Un gros bloc me fait obstacle . Je l'enjambe prudemment et ... Plouf !... Merde alors ! Je viens de poser le pied sur le bord d'un large plan d'eau . Tout étant noir (sauf moi !) je n'avais rien vu . C'est un siphon ! . Je me refuse d'abord à l'admettre , et , à l'aide de mon électrique , je fouille la paroi opposée , à la recherche d'une éventuelle suite . Peine perdue . Je me voit contraint à'accepter la dure réalité . C'est bien le queute !

Retour en arrière pour mettre Christophe au courant . Nous décidons alors de traverser le puits pour accéder à la galerie supérieure . C'est chose faite très rapidement . Au bout d'une dizaine de mètres de progression horizontale , nous découvrons une salle assez spacieuse , probablement une base de puits , encombrée d'énormes blocs . Celle-ci redonne une dizaine de mètres au-dessus du siphon . Par contre ,

nous repérons une lucarne en hauteur par laquelle nous parvient parfaitement le bruit d'une cascade . J'entreprend l'escalade tandis que Christophe commence la topo. Un spit pour l'assurance , et , en libre , je parviens assez facilement à atteindre mon objectif . Quelques mètres de méandre étroit , et je débouche au sommet d'un autre méandre beaucoup plus large . Une vingtaine de mètres plus loin , je tombe sur un actif du même genre que celui que je viens de quitter . Côté amont , ça bute rapidement sur un puits remontant . Côté aval , de ressauts en ressauts , et au bout d'une cinquantaine de mètres de progression , j'arrive sur un nouveau siphon . De tout évidence , il ne s'agit pas du même que celui de - 840 m (probablement situé plus bas) Retour pour rejoindre Christophe . Nous cassons la croûte et trions le matériel . Ca nous fera chacun un sac à remonter . Un gag dont mon compagnon a le secret nous fera perdre une bonne demi-heure : ayant posé le carnet topo qui , ceci dit en passant contenait la liste du matos que nous venions de trier , sur un rocher légèrement décollé de la paroi , un coup de genoux malheureux , toujours de la part du même individu , engendra la chute du dit carnet dans l'interstice quasi-vertical . Et la partie de pêche pouvait commencer , d'abord avec une longe de sac , puis , celle-ci s'avérant trop courte , avec du fil topo (nous ne pouvions employer une corde , si fine fut-elle , la largeur de la fissure n'en permettant pas le passage !!!) . Enfin , il y eut une touche , et le ferrage ayant été réussi , nous avons pu extraire notre précieux document de sa prison naturelle . Précisons , s'il en est besoin , qu'en cas d'échec de ce sauvetage , nous n'aurions pu terminer la topo ... Cette dernière fut levée à la remontée , laquelle se passa très bien et plus rapidement que prévu (3 heures) , bien que nous dûmes retirer certaines cordes des puits afin de les mettre à l'abri des crues du printemps prochain .

Mardi 21 aout (toujours le même...)

Retour au bivouac où nous retrouvons Pierre et Chochotte qui ont profité de leur descente pour finir la topo des galeries fossiles de - 40 et faire quelques photos . Le matin , nous ne trainons guère dans les duvets , car la remontée s'annonce pour être le moins chargée (dans tous les sens du terme !!!) . En effet , nous devons déséquiper . Départ du SheiB-Haus vers 10 h avec déjà 5 kits bien pleins . Christophe et moi en prenons chacun deux , et taillons la route pour ne pas retarder nos deux copains qui , eux , vont se charger du reste . Sortie pour nous à 12 h 30 , et

15 h 30 pour eux . Retour à H.P. avec des claies bien chargées , histoire de nous donner un avant-goût de ce qui nous attend demain ...

Mercredi 22 aout (René)

Debouts de bonne heure , nous vidons les kits pour faire sécher le matos . A midi , c'est le grand départ . Adieux déchirants avec Fini . Nous avons chacun entre 40 et 43 kg sur le dos . Seul Pierre décide de faire 2 portages . Finalement , ça se passe beaucoup mieux que nous ne l'espérions . L'affaire est baclée en 2 h pour moi , 2 h 15 pour Christophe et 2 h 30 pour Chochotte . Pierre , lui , du fait de ses 2 aller-retour mettra un peu plus de 6 heures (ce qui n'est pas si mal !!!) et , comme nous avons décidé de l'attendre , nous fera arriver en ville à la fermeture des magasins (juste à la fermeture , pas un peu avant ...) . Résultat , au lieu du gueuleton de nourriture dont nous rêvions depuis plusieurs jours , nous devons nous contenter du peu de vivres qui nous restent du camp .

Enfin ! Qui dort dîne Et c'est ce que nous avons fait !

Jeudi 23 aout (René)

Journée tout à fait touristique APRES avoir fait les courses à Bichofshofen . Nous effectuons le tour du Tennengebirge par voie routière . Arrêt bouffe dans un coin super-chouette , au milieu de bassins à truites que certains ont d'ailleurs pu admirer de très très près ...

Visite , à pied cette fois , de Winerfall , la résurgence de la partie du massif qui nous intéresse . La cavité en elle-même se révèle assez décevante ...

Passage chez Rudi , histoire de récupérer le courrier ... et boire un coup !

Tout ça pour finir à HeimStraBe . Le soir , Christophe , Pierre et Chochotte iront faire un tour dans Salzburg , accompagnés par un indigène sympa , tandis que Mireille , Laurent et moi débiterons un combat sans merci avec les moustiques locaux ...

On a perdu ...

Vendredi 24 aout (René)

Nous quittons HeimstraBe pour nous rendre au local des spéléos Salzbourgeois où nous avons rendez-vous avec Albert A. . Nous passons une bonne heure avec lui , et décidons de prendre la route du retour .

Vers 23 h , nous nous arrêtons , une fois de plus sur l'aire de repos d'un autoroute

suisse , et débutons une nuit qui sera vite interrompue par une averse aussi brutale que copieuse . Chacun trouvera refuge là où il le put et selon ses goûts , qui dans un véhicule , qui dans les chiottes publics ...

Pour ma part , un mal de dos carabiné m'évitera d'oublier trop vite les conditions de confort qu'offre un toyota bourré de kits et autres sacs ...

Samedi 25 aout

Ca roule , toujours et encore ...

R.A.S. sinon un arrêt plus long que prévu au pont de la caille , suite à une envie pressante de " jumarder " pour Christophe et Chochotte .

Arrivée à Seyssøns vers 14 h .

Nous zommes bartis , mais nous gomdons bien y redourner ! Ach so ...

Bye bye ...

Recette de l'APFEL STRUDE (pour 16 personnes)

- 1 - Préparation de la pâte (1 cuillère à farine = 4 cuillères à soupe)

+ 6 grosses cuillères de farine

+ sel et 1/2 verre d'huile

+ à peu près 2 verres d'eau tiède

Mélanger la pâte , et la pétrir vigoureusement comme une pâte à pizza (sans farine sur la planche) . Laisser reposer à l'abris de l'air 1/2 heure .

- 2 - Prendre de la chapelure (1 boîte) . La faire revenir dans de la margarine en ajoutant 3 cuillérées de cannelle + 2 à 3 cuillérées de sucre .

Après environ 2 minutes de cuisson , laisser refroidir .

- 3 - Etendre la pâte sur une nappe , après l'avoir travaillé à la main et étirée au maximum de l'élasticité (épaisseur : très fine)

Badigeonner de margarine fondue (pas trop !) . Saupoudrer avec de la chapelure . Mettre les pommes cuites + une poignée de raisins secs au centre .

Enrouler le tout à l'aide de la nappe pour former un gros boudin .

Badigeonner de margarine .

Graisser un plateau à tarte et mettre au four environ 1/2 heure , à feu doux.

Rebadigeonner de margarine en surveillant la cuisson .

Consommer de préférence chaud : c'est fantastique !!!!

	D 29	L 30	M 3I	M I	J 2	V 3	S 4	D 5	L 6	M 7	M 8	J 9	V 10	S II	D I2	L I3	M I4	M I5	J I6	V I7	S I8	D I9	L 20	M 2I	M 2I
Mireille	P	P	P			P	Pr						P					Pr	Pr						
Philippe	P	P	Pr	Gip ↗			Pr	Pr				Gip ↗	P					Pr	Gip ↗	Gip			Gip ↗		
Kanu	P	P		Gip ↗		P																			
Jean-Marc	P	P		Gip ↗		P																			
Pascal	P	P		Gip ↗		P																			
Christophe	P	P	Gip			Gip ↗						Gip ↗	P					Pr	Gip ↗	P			Gip ↗		
René	P	P	Gip			Gip ↗						Gip ↗	P					Gip	Pr		Gip		Gip ↗		
Laurent	P	P	Pr			P							P					Pr			P				
Maryline				P		P	Pr	Pr					P					P							
Biboc				P		Gip ↗			Gip ↗				Gip ↗					P							
Jean-Pierre				P		Gip ↗		Pr	Gip ↗				Gip ↗			Gip ↗		P							
Pierre							P	P				Gip ↗	P					Gip			Gip		Gip ↗		P
Mike											P		Gip ↗			Gip ↗			Pr						